

UNITED NATIONS

NATIONS UNIES

WORLD HEALTH
ORGANIZATION

ORGANISATION MONDIALE
DE LA SANTÉ

REGIONAL OFFICE FOR THE
EASTERN MEDITERRANEAN

BUREAU RÉGIONAL POUR LA
MÉDITERRANÉE ORIENTALE

Colloque sur la Santé Mentale
Beyrouth, 23 novembre -
5 décembre 1953

EMRO/MHS/WP.16

16 décembre 1953

FRANCAIS SEULEMENT

L'ENSEIGNEMENT DE L'HYGIENE MENTALE
AUX AGENTS SANITAIRES

par

M. le Docteur L. Melki

Professeur Agrégé à la Faculté Française
de Beyrouth

L'ENSEIGNEMENT DE L'HYGIENE MENTALE AUX AGENTS SANITAIRES^x

par le Docteur D. Melki
Professeur Agrégé à la Faculté Française
de Médecine de Beyrouth

L'enseignement de l'hygiène mentale s'inspire de trois notions fondamentales qui caractérisent l'esprit médical d'aujourd'hui:

1. Orientation de la médecine vers la Prévention.

L'homme moderne instruit des progrès scientifiques devient de plus en plus exigeant vis-à-vis du médecin. Non seulement il attend du praticien de le guérir de la maladie, mais son souhait serait de préserver sa santé par une étroite collaboration avec le médecin et par une éducation préventive qui faisait défaut jusqu'à ces derniers temps.

2. Remplacement d'une vision exclusive de la maladie par une optique de santé.

Les états pathologiques éclairent certes les lois de la prophylaxie mais dans tous les domaines de la médecine, l'étude de l'homme sain a été trop souvent négligée au détriment de l'homme malade. La période actuelle est en train de réparer cette erreur et l'homme d'aujourd'hui, après avoir étudié l'univers morbide, tend de plus en plus à dégager les lois de la vie saine.

3. Retour à la médecine de l'homme complet.

Le médecin, conscient de la nécessité de considérer son malade, non pas uniquement comme un porteur d'organes malades, mais comme un homme dans sa totalité, se sent parfois incomplètement préparé à cette tâche. Dans une médecine intégrale, la personnalité du médecin est chose de première importance. Il ne s'agit pas seulement d'un comportement extérieur mais bien d'un développement intérieur, de la profondeur et de la maturité de sa personnalité. Un médecin qui est demeuré immature sera pauvrement doué lorsqu'il sera confronté avec une maladie enracinée dans des dimensions qu'il ignore lui-même. Pour donner à son acte médical toute sa valeur, le médecin doit se conquérir lui-même d'abord.

^x Exposé fait à la "Séance de Communications",
le vendredi, 4 décembre 1953

Ces notions qui sous-tendent notre enseignement, rapidement rappelées; disons quelques mots de celui-ci.

Au Liban, où la médecine préventive s'impose d'une façon urgente dans plusieurs domaines, nous n'avons pas craint d'introduire l'hygiène mentale dans notre enseignement à côté des grands problèmes de la santé publique et de la médecine sociale. Avant même d'avoir pris connaissance du rapport du Comité d'Experts de l'OMS sur la santé mentale (série des rapports techniques N° 31) nous avons en collaboration avec M.M. Mauric et Laigret, institué dans le cadre de l'enseignement de la médecine préventive et de l'hygiène, des cours sur l'hygiène mentale tant à la Faculté française de Médecine, dès 1949, qu'à la Croix-Rouge Libanaise, dès 1950.

Destiné aux futurs agents sanitaires (étudiants en médecine de 5ème année à la F.F.M., infirmières et assistantes-sociales de première et seconde années à la Croix-Rouge Libanaise) notre enseignement ne visait nullement à former des spécialistes en hygiène mentale. Plaçant cet enseignement dans un cadre de prévention, comme un élément d'une science de la santé, et comme une base d'une médecine intégrale de l'homme, notre but est moins la recherche d'une technicité, que la diffusion de notions fondamentales. Il consiste:

1. A enseigner aux futurs agents sanitaires, ce qu'est la santé mentale; ses bases et ses rapports avec l'hygiène mentale.
2. De leur donner une connaissance suffisante de la structure et du développement de la personnalité humaine à la lumière des acquisitions psychologiques récentes.
3. En ce faisant, leur apprendre que le contact avec le malade n'est pas uniquement et strictement d'ordre médical, mais également un contact humain, et qu'ils peuvent par conséquent, avoir une action directe sur l'hygiène mentale dans leur tâche quotidienne; enfin, qu'ils doivent juger les problèmes médicaux dans une perspective humaine.

Le Comité d'Experts de l'OMS reconnaît d'ailleurs que c'est le personnel de la santé publique qui dispose des meilleures possibilités d'améliorer la santé mentale.

4. Enfin, préparer les futurs agents sanitaires à cette tâche en mettant en relief la nécessité de se connaître pour mieux connaître les autres, parler leur langue et comprendre leurs réactions, réalisant ainsi le message millénaire de Socrate sur le frontispice du temple de Delphes: "Connais-toi toi-même".

Nous savons que cet enseignement n'est pas complet et n'a pas encore atteint sa complète maturité. Mais, conscients du rôle qui nous incombe, stimulés par les travaux et les recommandations des experts de l'OMS encouragés par des réunions de spécialistes comme la vôtre, et trouvant auprès du Révérend Père Chancelier toute l'aide nécessaire, nous nous proposons à l'avenir de développer cet enseignement en coopération avec les autres chaires de la Faculté, chaires de Médecine interne, de Psychiatrie, de Pédiatrie, afin de coordonner et d'unir nos efforts pour dégager chaque fois qu'il est nécessaire de le faire, l'importance de ce problème, réalisant ainsi le meilleur climat pour l'efficacité de cet enseignement et sa portée bénéfique.